



Mission laïque française

Ecole Jules Verne de Tenerife :
www.ecolejulesvernetenerife.org
Contact journal :
lecumedesmots@yahoo.es

L'ECUME DES MOTS

Journal de l'école française de Tenerife

n° 6 Febrero 2011

Laurent Fournier

Ce qui reste

Quand tout est parti, quand la place est vide, quand le bruit des autres fait place au murmure du vent, quand on est seul d'en dedans, c'est ce qui reste. *L'essentiel*. L'essence ? Ciel !

La vie nous égrène dans ses sillons. Elle germe demain de nos aujourd'hui, elle entonne le chant perpétuel de nos ritournelles mortelles. Mais on ne cesse de tracer sa sente. Personnelle, unique, à nous. *Pour les autres. Aussi.*

Ce sentier on le perle en sueur jour après jour, au jour le jour, le regard rivé sur l'ouvrage. Parfois on s'en écarte, on le perd de vue et *des sens* (ce qui est plus soucieux). On arrive alors ailleurs, dans des contrées inconnues. On s'achemine aux confins de soi-même. Au bout de ce bout où nous attend un paquet : *ce qui reste*. Et quoi dedans ? Bien imbu celui qui répondra. En est-il qu'on sent un brin d'éducation, de savoir, *des savoirs* qu'on a eus Avant. *Avant d'être grand*. Des fragrances écolières, des ombres passagères de vieux profs arc-boutés cherchant à dénicher la lumière dans le petit en devenir.

Ce qui reste, c'est une partie de ce qui a été gravé dans l'enfance, et qui permet ici-bas d'annoncer une aurore à l'humanité.

*Marcheur, ce sont tes traces
ce chemin, et rien de plus ;
Marcheur, il n'y a pas de chemin,
Le chemin se construit en marchant.
En marchant se construit le chemin,
Et en regardant en arrière
On voit la sente que jamais
On ne foulera à nouveau.
Marcheur, il n'y a pas de chemin,
Seulement des sillages sur la mer.*

Antonio Machado

Lo que queda

Quando todo se ha ido, cuando el sitio está vacío, cuando el ruido de los demás deja paso al murmullo del viento, cuando nos sentimos solos por dentro, es lo que queda. Lo esencial. ¿La esencia? ¡Cielo!

La vida nos desgrana en sus surcos. Brota mañana de nuestros días presentes, entona el canto eterno de nuestros ritornelos mortales. Pero no dejamos de trazar su senda. Personal, única, nuestra. Para los demás. También.

Adornamos este sendero con perlas de sudor día tras día, al día, la mirada clavada sobre la labor. A veces nos alejamos de ella, la perdemos de vista y de sentidos (que es más preocupante). Llegamos entonces más allá, hasta regiones desconocidas. Nos encaminamos hacia los confines de nosotros mismos. Al final de este tramo donde nos espera un paquete: lo que queda. Y ¿qué hay dentro? Muy creído aquel que pueda responder. Sentimos una brizna de educación, de saber, de conocimientos que hemos tenido Antes. Antes de ser mayores. Fragancias escolares, sombras pasajeras de viejos profes afianzados intentando descubrir la luz en el pequeño del futuro.

Lo que queda, es una parte de lo que grabamos en la infancia y que permite, aquí abajo, anunciar una aurora a la humanidad.

*Caminante, son tus huellas
el camino, y nada más;
caminante, no hay camino,
se hace camino al andar.
Al andar se hace camino,
y al volver la vista atrás
se ve la senda que nunca
se ha de volver a pisar.
Caminante, no hay camino,
sino estellas en la mar.*

Antonio Machado

Directeur de publication: Dominique-Henri Ejarque Rédacteur en chef: Laurent Fournier
Traduction espagnole: Marie Jose Espondera De La Fuente, Patricia Acevedo Reverón, Miriam Melián Negrín,
Catherine Hue y Maria del Carmel Botana.
Mission laïque française: 9 rue Humblot F-75 015 Paris Web: www.mlfmonde.org
Design et mise en page: AyB Editorial Imprimer: Fotomecánica Contacto
Ecole Jules Verne de Tenerife: www.lftenerife.org Site du journal: www.lecumedesmots.over-blog.com
Contact journal: lecumedesmots@yahoo.es Février 2011 Numéro 6



María - CM2



Victor Rodriguez Radius – CM1 – Traduction de son papa

Les MSb de Catherine nous parle

Question: Que faites-vous en classe ?

Réponse: On peint, on dessine et la prof nous explique des livres.

Q: Que faisait Arcimboldo ?
R: Il peignait des têtes avec des fruits, des légumes et des fleurs ...

Q: Jusqu' à combien savez-vous compter ?
R: Jusqu' à 30 ou plus.

P: Savez-vous écrire vos prénoms ?
R: Oui, on sait écrire nos prénoms.

Q: Citez nous-en quelques-uns,
R: PE'A, FRANCISCO ...

Q: Connaissez-vous le nom des couleurs en français ?
R: Oui, on les sait: vert, jaune, rouge, orange, bleu, noir, blanc y violet.

Q: Pour travailler, vous êtes séparés en groupes ?
R: Oui, il y a les groupes vert, rouge, bleu, jaune et orange.

Los alumnos de MSb de Catherine nos hablan

Pregunta: ¿Qué hacen en clase?
Respuesta: Pintamos, dibujamos y la profe nos explica libros.

P: ¿Qué hacía Arcimboldo?
R: Pintaba cabezas con frutas, verduras y flores ...

P: ¿Hasta cuánto saben contar?
R: Hasta 30 o más.

P: ¿Saben escribir vuestros nombres?
R: Sí, sabemos escribir nuestros nombres.

P: Díganos algunos nombres
R: PE'A, FRANCISCO ...

P: ¿Saben los colores en francés?
R: Sí lo sabemos: vert, jaune,

rouge, orange, bleu, noir, blanc y violet.

P: Para trabajar, ¿estáis separados en grupos?
R: Sí: los grupos verde, rojo, azul, amarillo y naranja.



Silvia et Mayte – CM2

Afrique

■ Miriam, maîtresse de GSA à mi-temps avec Julien Lepagney, a travaillé le thème de l'Afrique au travers des arts avec ses chérubins de 5 ans. Une entreprise pleine de sens et d'intelligence sachant ce continent voisin direct de notre île. Une proximité physique qui n'est pas toujours doublée d'une connaissance intellectuelle et humaine de ce continent et de ses habitants. Miriam a ouvert le chemin et surtout éclairé les esprits pour que demain soit fait d'acceptation, de différences et de connaissances dans un monde à partager entre tous. Une démarche pédagogique de qualité qui honore et promeut la devise française : *Liberté, Egalité, Fraternité*. Notre hespéride s'est donc posée au jeu des questions-réponses auprès de deux élèves de cm2 qui ont condensé avec brio ses propos dans un article. *Cet article*.

Nous sommes allés visiter la classe de GSA pour parler du travail qu'ils ont réalisé sur l'Afrique. Ce travail parlait un peu de toute l'Afrique mais surtout du Sénégal. Les enfants ont fait un peu d'art, des dessins africains, en utilisant des peintures de Martin Bulinya. Ils ont construit aussi des bâtons de pluie. Pour ça, ils ont utilisé des tubes en carton puis ils les ont peints de plusieurs couleurs. Ensuite, ils ont ajouté du riz et du maïs en le mettant dedans. Ils ont pu voir aussi des chorégraphies africaines (avec de la musique traditionnelle, de la danse etc...). Ils ont peint la savane de nuit (qui représente la vie en Afrique la nuit), et aussi ils ont dessiné le drapeau du Sénégal. Puis, ils ont fait une carte sur l'Afrique et ils ont aussi comparé les maisons africaines avec les canariennes. Enfin ils ont étudié les animaux de la savane et un livre qu'ils ont lu. Ils ont remarqué que les Africains vivent de forme très différente à notre vie. Mais après tout, ils ont beaucoup aimé!



África

■ Miriam, maestra de GSA quien comparte clase con Julien Lepagney, ha trabajado África a través del arte con querubines de 5 años. Una idea llena de sentido e inteligencia teniendo en cuenta que se trata del continente más cercano a nuestra isla. Una proximidad física que no va siempre acompañada del conocimiento intelectual y humano del continente y de sus habitantes. Miriam ha abierto el camino y alumbrado el espíritu de sus alumnos para que el día de mañana este lleno de aceptación de las diferencias y de conocimientos en un mundo para compartir entre todos. Una iniciativa pedagógica de calidad que honra y promueve el lema francés: Libertad, Igualdad y Fraternidad. Nuestra hespéride ha participado en el juego de pregunta-respuesta realizadas por dos alumnas de cm2 que han resumido con brio sus propuestas en un artículo. *Este artículo*.

Hemos ido a visitar la clase de GSA para hablar del trabajo que han hecho sobre África. El trabajo trata de África entera, en especial de Senegal. Los niños han hecho un poco de arte, dibujos africanos, utilizando las pinturas de Martin Bulinya. Han construido también palos de agua. Para ello han utilizado rollos de cartón que han pintado de diferentes colores. Después han metido dentro arroz y maíz. Han trabajado también las coreografías africanas (con la música tradicional, el baile ...) Han pintado la savana de noche (que representa también la bandera de Senegal. Luego han realizado un mapa de África, comparando las casas típicas africanas con las canarias. Para finalizar han estudiado los animales de la Sabana y han leído un libro. Los niños se han dado cuenta de que los africanos viven de diferente manera a nosotros, pero ¡les ha gustado mucho!

Du mot à la phrase

Hugo G et Juan - CM2

La classe de GSb

Dans la classe de GSb, il y a 14 garçons et 11 filles, au total ils sont 25 enfants plus la professeure Christina. Ils ont un tableau où ils mettent les enfants présents et absents, ils ont comme activités journalières: graphisme, maths, français, sciences, arts visuels. La classe est grande et confortable avec beaucoup de dessins, ils ont étudié l'Australie, le Pôle Nord et la Chine. La moyenne de la classe a cinq ou quatre ans. Ils ont inventé et illustré un livre qui s'appelle: «Un esquimau à Tenerife». C'est une classe très joyeuse.

Christina – maîtresse de GSb: «J'ai montré aux élèves l'album «Esquimau» qui est sans texte. Ils m'ont dicté l'histoire à partir des illustrations. Ils ont ensuite réalisé les illustrations. Ils ont choisi le titre «Un esquimau à Tenerife» puis ont expliqué cette activité à Hugo et Juan quand ils sont venus en classe pour recueillir les propos des enfants»



Production des élèves

La clase de GSb

En la clase de GSb, hay 14 niños y 11 niñas; en total son 25 alumnos más la profesora Christina. Tienen un tablón donde escriben los niños presentes y ausentes. Como actividades diarias tienen: grafismo, matemáticas, francés, ciencias, artes visuales. La clase es grande y confortable con muchos dibujos. Han estudiado Australia, el Polo Norte y China. La media de la clase es de 5 ó 4 años. Han creado e ilustrado un libro que se llama: "Un esquimal en Tenerife". Es una clase muy alegre.

Christina –la profesora de GSb: "Enseñé a los niños el álbum "Esquimal", sin textos. Ellos me dictaron la historia a partir de las ilustraciones. Después hicieron los dibujos. Eligieron el título: "Un esquimal en Tenerife" y a continuación le explicaron la actividad a Hugo y Juan cuando vinieron a clase a recopilar las intenciones de los niños.

Los alumnos de la Grande Section C

Un goûter très français

Notre maîtresse Yolanda nous a lu le conte qui s'appelle «Hansel et Gretel». Il y a une sorcière avec sa maison en pain d'épice et des bonbons. Mais c'est un piège. A la fin, la maîtresse nous a expliqué que les petits enfants en France le mange au goûter, et nous on voulait aussi le manger. Alors on a dit qu'on allait le faire. Puis à la fin, on a aussi fait des sachets en papier avec le dessin de la maison de la sorcière et on l'a cousu avec de la laine et on a mis le pain d'épice dedans pour notre maison. Aujourd'hui, on va goûter comme les petits français: du PAIN D'ÉPICE!

Exploitation de l'album Hansel et Gretel dans le cadre du Projet «Europe»



Una merienda típicamente francesa

Nuestra maestra Yolanda nos ha leído el cuento de Hansel y Gretel. Y hay una bruja y una casa en "Pain d'épices" y muchos caramelos. Es una trampa. La maestra nos ha explicado que los niños en Francia lo meriendan y nosotros también queremos comerlo. Entonces hemos dicho que lo vamos a hacer. Y también hemos hecho bolsitas de papel con el dibujo de la casa de la bruja y las hemos cosido con lana para llevarlo a nuestra casa.

Hoy vamos a merendar como los niños franceses: ¡PAIN D'ÉPICE! (pan de especias)



PARTENAIRE

de la
Semaine
de la presse

et des médias dans l'école®

Laurent Fournier

Portrait océanique

L'exception. *Qu'est-ce que c'est?*

Au côté de Sandrine Guyomarc'h, un souffle printanier donne une bourrasque de réponses. L'exception c'est peut-être *et sûrement* un idéal au service d'un quotidien, le beau enlacé à chaque journée, un petit rien fait grand chemin. Sandrine est *Notre* (et *Amicalement Votre*) professeur de sciences. *L'atome fait chair*.

C'est aux alentours de Paris que tout a commencé. *Le monde s'offre toujours un point de départ*. Après 4 années d'étude de biologie à l'université de Jussieu («Mecque» française des sciences), son cursus universitaire l'emmène et la chavire de Tahiti à Nouméa durant une année où elle parfait ses connaissances scientifiques et obtient un DEA sur la gestion des récifs coralliens à l'Université du Pacifique. L'appel du large est fort et persistant, elle repart en Crète pour travailler avec l'institut biologique marine d'Héraklion sur l'aquaculture. Une expérience riche. Qui laissera des traces. *Et des cellules*. Puis de nouveau retour en France. Confrontation aux collégiens en difficulté, apprentissage de la transmission d'un monde à un monde, déversement océanique dans un environnement bétonné. Cela ne lui convient pas. *Un ailleurs l'attend. L'appel au sens large et profond*. C'est alors un bateau, un transatlantique, le passage d'un continent à un continent. *Et la Martinique*. Une année. Un brevet d'état en plongée, l'achat d'un appareil photo sous-marin et... une 1^{ère} fille, puis retour en France. Deux années au service d'un cabinet d'infirmier avec pour point d'orgue... une 2^{ème} fille. Et comme la vie se dédie du hasard, le téléphone sonne. Un homme grec au bout. L'invitation pour venir travailler sur l'élevage de larves (pied-de-nez de la vie, ce sont ces mêmes personnes qui sont venues aider à l'élaboration des aquacul-

Retrato oceánico

La excepción *¿Qué es?*

Al lado de Sandrine Guyomarc'h, un soplo primaveral nos trae una burraca de repuestas. Puede ser que la excepción sea o seguramente es un ideal al servicio de un cotidiano, lo bello atado a cada día, un casi nada hace un gran camino. Sandrine es Nuestra (cordialmente Vuestra) profesora de ciencia. El átomo hecho carne.

Todo empezó en las afueras de Paris. El mundo siempre ofrece (regala) un punto de partida. Después de 4 años de estudio de biología en la universidad de Jussieu ("Meca" francesa de las ciencias) su carrera universitaria la lleva y la volca de Tahiti a Numea durante un año donde ella perfecciona sus conocimientos científicos y obtiene un DEA en gestión de arrecifes coralinos en la universidad del Pacífico. Fuerte y persistente, se dirige ahora hacia Creta para trabajar en el instituto biológico marino de Héraklion en acuicultura. Es una experiencia valiosa que dejara huellas y células. Después, de nuevo, regreso a Francia. Frente a estudiantes con dificultades, aprendizaje de la transmisión de un mundo a otro mundo, derrame oceánico en un medio ambiente de asfalto. Esto no le conviene. Otro lugar la espera. El llamado en el sentido más amplio y profundo. Entonces es un barco, un transatlántico, el cruce de continente y Martinica. Un año. Un diploma estatal de buceo, la compra de una cámara fotográfica sub-marina y... una primera niña, regreso a Francia. Dos años al servicio de una oficina de enfermería con un punto de órgano, una segunda hija y como la vida se dedica a la casualidad, suena el teléfono. Un hombre Griego en la línea. Una invitación para ir a trabajar sobre la cría de larvas (mueca de la vida, son las mismas personas que vinieron a ayudar para la elaboración de la acuicultura de... San Andrés!) Ella arranca. Ella, Léa, Marion y su esposo-Pigmalión. Una tercera hija nacerá, Iona. De hilo en espuma, están en el agua. Realmente, traje, chapaletas y botellas. La cámara comprada en Martinica ayudara a vivir 4 años con fotos subma-

Peter – professeur d'anglais

Le cirque des CM1

■ Nous avons interprété quelques courtes œuvres de théâtre comique. Ici, la pièce s'appelle: *Le cirque*, écrite par les élèves eux-mêmes: Tomás Parrilla Rodríguez, Juan Galarza López and Víctor Rodríguez Radius et jouée en anglais par les élèves de la classe.

El circo de los CM1

■ Hemos estado interpretando obras de teatro cortas y cómicas. Aquí tenemos una obra que se llama *The Circus*, escrita por nuestros propios Tomás Parrilla Rodríguez, Juan Galarza López y Víctor Rodríguez Radius y interpretada en Inglés por los estudiantes de CM1.



tures de... San Andres!). Elle fonce. Elle, Léa, Marion et son mari-pygmalion. Une 3^{ème} fille naïtra, Iona. De fil en écume, ils se retrouvent à l'eau. *Vraiment*. Combinaison, palmes et bouteilles. L'appareil acheté en Martinique servira à vivre 4 années de photos sous-marines. 4 années de luxe, de rêve, de bien-être, de rencontres humaines fortes sous l'ombre des rameaux d'oliviers. *Un monde sous-marin remonté à la surface à force de volonté*. Puis d'écume en houle, les Canaries ont pointé leur nez. Pour une raison simple et essentielle. *L'école française*. Pour les enfants, pour leur offrir le verbe hugolien, pour leur conter leur racine dans leur langue, sans jamais, jamais ô combien jamais oublier qu'ils sont avant tout citoyens du monde. Et comme la famille Guyomarc'h écrit l'histoire avec ses propres crayons : «Jamais 3 sans 4»... et une fille : Inès.

Pour Sandrine, les frontières sont mentales. Et ce qu'elle pense elle l'applique, elle le signe de son hémoglobine (*déformation professionnelle*). Dans son travail, elle assume et assure 4 niveaux distincts dans... 3 matières différentes (biologie, sciences/physiques et technologie). Bien évidemment, c'est est lourde tâche qui requiert travail et compétences assurés, mais elle se plaît à voir les élèves évoluer d'année en année et à pouvoir lier les matières entre elles. Loin d'ici le cloisonnement des savoirs. *Un seul objectif : une culture scientifique solide ancrée dans un esprit critique affûté*. Et comme rien n'est jamais dogme chez Sandrine, elle élève ses projets vers... le fond. *Le profond*. Elle s'amuse à imaginer dans un futur-proche une initiation à la plongée pour les plus de 14 ans de notre lycée. Et chez elle l'idée côtoie toujours la réalité, on risque donc bien de voir Jules Verne exhumer les fonds.

Jules Verne! Fameux Jules Verne, il a bien trouvé une descendance posthume dans cette professeure de sciences aux largesses d'esprit forgées dans la noblesse des sens.

Hugo – 5^{ème}

Le concours

■ Pour cette nouvelle année scolaire, les classes de secondaire ont eu une merveilleuse opportunité : *jouer aux écrivains*. Oui, en effet, les collégiens devront écrire une nouvelle de 4 pages contenant la phrase « On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où l'on va ». Puis tous les élèves du collège choisiront 2 textes pour chaque niveau (6^{ème} 5^{ème} et 4^{ème} 3^{ème}). Les 2 nouvelles sélectionnées seront envoyées à un jury qui n'en gardera qu'une parmi les centaines envoyées. Le prix est un séjour au Maroc. Souhaitons bonne chance à nos participants !

rinas. Cuatro años de lujo, sueño y vida grata, encuentros humanos profundos a la sombra de las ramas del olivo. Un mundo submarino llevado a la superficie a fuerza de voluntad. Después de espuma en viento, las Islas Canarias asomaron la nariz. Por una razón simple y esencial. La escuela Francesa. Para los niños, para ofrecerle el verbo Hugoliano, para contarle sus raíces en su idioma, sin nunca, nunca o cuanto nunca olvidar que son ante todo ciudadanos del mundo. Y como la familia Guyomarc'h escribela historia con sus propios crayones: "nunca tres sin cuatro"... y una niña: Inès.

Para Sandrine, las fronteras son mentales. Lo que piensa lo aplica, firma con su hemoglobina (deformación profesional). En su trabajo, ella asume y asegura 4 niveles distintos dentro... de 3 asignaturas diferentes (biología, ciencias, física y tecnología). Claro está, es un trabajo fuerte que necesita dedicación y competencias seguras, pero ella se alegra de ver a los alumnos evolucionar años tras años y poder enlazar las materias entre sí. Alejado esta el encajonamiento de los conocimientos. Un solo objetivo: una cultura científica sólida con un espíritu crítico agudo como base. Y como nada es un dogma para Sandrine, ella eleva sus proyectos hacia... el fondo. Lo profundo. Ella se presta a imaginar en un futuro cercano una iniciación al buceo para los jóvenes mayores de 14 años en nuestro liceo. Y para ella la idea siempre está al lado de la realidad, nos arriesgamos entonces a ver Julio Verne exhumar los fondos.

¡Julio Verne! El famoso Julio Verne, encontró su descendencia póstuma en esta profesora de ciencias con espíritu abierto forrado en la nobleza de sus sentidos.

Les Cm1 s'affichent



El concurso

■ En este nuevo curso escolar, las clases de secundaria tienen una maravillosa oportunidad: *ser escritores*. Sí, en efecto los alumnos deberán escribir una noticia de cuatro páginas con la frase: "Nunca se llega tan lejos como cuando no se sabe a dónde se va". Después todos ellos elegirán dos textos por cada nivel (6º, 5º, 4º y 3º). Las dos noticias seleccionadas serán enviadas a un jurado que elegirá una entre todas las recibidas. El premio es un viaje a Marruecos. ¡Buena suerte a todos los participantes!



Léa et Inès – 3^{ème} – texte et traduction

Incroyable voyage en Afrique

Tout a commencé le juin 29 avril 2010. Notre destination, le Sénégal, plus précisément Gorée. Après des heures de bateau, d'avion et d'autobus, nous sommes enfin arrivés à notre destination. Une arrivée un peu désastreuse. Tout commença avec l'entrée de Bony (professeur d'anglais) dans le pays. Après quelques « difficultés » de papier, il put rentrer. A la sortie de l'avion, le choc thermique fut énorme et là, nous vîmes un moustique. Nous avons essayé de le tuer et on s'est mis de l'anti-moustique : « Goibi ». Quand enfin nous sommes arrivés à sortir de l'aéroport, une image nous restera pour toujours marquée : il y avait plein de gens en train d'attendre les étrangers. Pendant le trajet jusqu'à l'autobus plein d'entre eux nous ont aidés avec les valises, mais en arrivant à l'autobus, ils nous demandèrent de l'argent, chose qu'ils n'avaient pas précisé au début. Dès que

nous sommes sortis du parking, il commença à pleuvoir et on a dû s'arrêter sous un pont pour couvrir les valises qui étaient sur le toit du véhicule. A cause de cette pluie nous avons dû prendre le dernier bateau pour Gorée. Nous ne connaissions pas cette île donc nous l'avions regardée sur Google Earth. Nous avons dû aller jusqu'à l'endroit où nous étions en marchand dans le noir car il n'y avait pas de transports. Vers 3 h du matin, soit 2 heures après notre arrivée, nous avons reçu notre dîner. Le lendemain matin, nous nous sommes réveillés tôt et après le petit déjeuner, nous sommes allés pour explorer l'île. Les jours qui ont suivi nous avons rencontré des enfants de notre âge et ils nous ont montré les zones que nous ne pouvions pas découvrir sans un bon «guide». Quelques jours plus tard, on est allés vers les îles de Saloum, on est resté là pendant trois jours. Sur le chemin du

retour nous nous sommes arrêtés à Dakar pour aller voir le Lac Rose. Il est appelé ainsi parce que l'eau est de couleur rose due à l'action de certaines bactéries et au sel. Puis nous sommes allés voir une école qu'un homme a établie dans sa propre maison pour les enfants des rues. Quand nous sommes arrivés à Gorée, nos amis étaient en train de nous attendre pour distribuer les lunettes. Il y avait Sara, une optométriste qui est venue avec nous au Sénégal et qui pendant tout le séjour a gradué la vue des enfants et des personnes âgées. Pendant les jours qui ont suivi on s'est baigné avec eux, on a joué au football, et nous nous racontions des histoires, eux de l'Afrique et nous de l'Espagne. Pendant notre séjour se déroulait la coupe du monde de football. Nous avons regardé les matchs chez Bachir (qui a organisé le voyage) avec nos amis de Gorée.



Exposition des photographies au TEA

Increíble viaje a África

Todo empezó el 29 de Junio de 2010. Nuestro destino, Senegal y más precisamente Gorée. Tras horas de barco, guagua y avión, por fin llegamos a nuestro destino. Una llegada un poco desastrosa. Para empezar, tuvimos que conseguir que Bony, el profesor de inglés, pudo entrar en el país tras tener "dificultades" con los papeles. Nada más salir del avión, y tras recuperarnos del golpe de calor que sufrimos, comenzamos a preocuparnos por los mosquitos, porque no se si sabéis que allí los mosquitos os pueden transmitir la malaria, enfermedad contra la que no existe vacuna. Por ello, desde que vimos el primer mosquito intentamos matarlo y nos protegimos con un antimosquitos llamado "Goibi". Cuando por fin conseguimos salir del aeropuerto vimos algo que probablemente recordaremos siempre: a la salida había mucha gente estaba esperando a los extranjeros. Durante el trayecto hasta el autobús todo el mundo se ofrecía para ayudarnos con los carros pero al llegar nos pidieron dinero, cosa que no había especificado antes.

Finalmente conseguimos salir del aparcamiento del aeropuerto, pero al poco rato comenzó a llover, y para evitar que se mojaran nuestras maletas que estaban en la parte alto de la guagua. Por culpa de la lluvia nos vimos obligados a coger el último barco que iba hasta la isla de Gorée, aquel lugar del que tanto habíamos hablado durante los meses anteriores al viaje, que tanto habíamos mirado en Google Earth y que estábamos a punto de descubrir. Para llegar hasta el lugar donde nos estábamos quedando, tuvimos que caminar a oscuras (pues ya eran casi las tres de la mañana) por esas calles hechas de arena, ya que no existe otro medio de transporte en esta pequeña isla que no alcanza los tres kilómetros de largo y uno de ancho. Por fin, sobre las cinco de la madrugada pudimos cenar, y aunque estábamos muy cansados, no conseguimos dormirnos hasta las seis o las siete de lo ansiosos que estábamos.

A la mañana siguiente nos despertamos temprano y después del desayuno fuimos a

descubrir la isla. En los días que siguieron, tuvimos la suerte de conocer a algunos niños de nuestra edad que nos mostraron lugares que no habríamos conocido sin un buen "guía" del lugar. Algunos días más tarde, visitamos las islas de Saloum, donde nos quedamos tres días. En el viaje de vuelta, hicimos una parada en la ciudad de Dakar para poder conocer el Lago Rosa. El lago se llama así por el color de sus aguas, que son rosas a consecuencia de la acción de algunas bacterias y la sal. También tuvimos la oportunidad de visitar una escuela fundada por un señor en su propia casa para los niños de la calle.

A nuestra llegada a Gorée, nuestros amigos estaban esperándonos para comenzar con la distribución de las gafas que habíamos conseguido. Allí estaba Sara, una oculista que nos acompañó en nuestro viaje a Senegal y que durante toda su estancia se dedicó a graduarles la vista a niños y personas mayores. Durante los días siguientes, nos bañamos juntos, jugamos a fútbol y

Lucía et Adrián – 3ème

L'équipe de handball

■ L'année dernière, le professeur d'E.P.S., Julien Harmand proposa de créer une équipe de handball. Après plusieurs réunions avec les parents intéressés, l'équipe de handball du Collège Jules Verne était inscrite pour participer à la ligue junior de handball. On s'entraîne tous les mercredis de 12:00 à 14:00. Puis, presque tous les samedis on participe à des matchs contre des équipes de toute l'île.

Cette saison 2010-2011, le Collège Jules Verne compte avec trois équipes : une équipe masculine benjamine, une équipe cadette masculine, et une équipe benjamine féminine. Toutes les équipes s'entraînent deux fois par semaine et elles suivent une préparation physique soutenue. En plus, l'équipe cadette a la chance de pouvoir compter deux nouveaux joueurs provenant de l'équipe de handball de La Laguna, dont un joue dans la sélection canarienne.



El equipo de balonmano

■ El año pasado, el profesor de Educación Física, Julien Harmand nos propuso crear un equipo de balonmano. Tras algunas reuniones con los padres interesados, el equipo de balonmano del Colegio Jules Verne se inscribió para participar en la liga infantil. Entrenamos todos los miércoles de 12:00 a 14:00. Casi todos los sábados participamos en partidos contra equipos de toda la isla.

En la temporada 2010-2011, el Colegio Jules Verne cuenta ya con tres equipos: un equipo masculino infantil, un equipo cadete masculino y un equipo femenino infantil. Todos los equipos entrenan dos veces por semana y siguen una preparación física constante. Además, el equipo cadete ha tenido la suerte de contar con dos nuevos jugadores provenientes del equipo de balonmano de La Laguna, uno de los cuales juega en la selección canaria.



Ecole faite chez un monsieur pour les enfants des rues

nos contamos historias, ellos de África y nosotros de España. Nuestro viaje coincidió con la copa del mundo de fútbol y pudimos ver los partidos en casa de Bachir (el organizador del viaje) con nuestros amigos de Gorée.

El día de la vuelta llegó y como era nuestro último día, pasamos todo el día juntos. Nos sentíamos tristes porque ya nos íbamos y nos sabíamos si volveríamos a vernos. Cuando llegó el momento de coger nuestras maletas e irnos, nuestros amigos senegaleses nos acompañaron hasta el muelle, donde nos esperaba el barco. El barco salió tras 10 minutos y en el último momento, dos de ellos decidieron acompañarnos hasta Dakar.

El viaje de vuelta fue muy duro. Tuvimos que dormir en el suelo del aeropuerto de Gran Canaria hasta que la guagua llegara. A nuestra llegada al puerto de Tenerife, estaban todas nuestras familias esperándonos y dijimos adiós a nuestros compañeros españoles, a los que no veríamos hasta que comenzara el curso.

Javier y Manuel – 5º



Land Art

■ L'année dernière la classe de 6^{ème} a présenté avec Céline – la professeure d'art – une performance inspirée du Land Art associée à une improvisation musicale *le Sound Painting* avec les classes de CM2 et 5^{ème} dirigées par Olivier. Nous nous sommes servis de matériaux naturels récupérés dans la nature et nous avons reproduit le logo du collège Jules Verne de Tenerife (trois têtes : une africaine, une européenne et une asiatique). En premier, on a reproduit le logo de l'école au feutre noir sur un immense format 4X5m. Puis on a peint les mers avec de la peinture bleue et on a complété notre « œuvre » avec les produits bois, sable noir et blanc, haricots de flamboyant, pierres, coquillages et germes de plantes. On a travaillé pendant trois semaines pour que tout se passe parfaitement. Tout ça pour faire un super spectacle de fin d'année.

Land Art

■ El año pasado, la clase de 6º con Céline – la profesora de arte plástico, junto con las clases de CM2 y 5º, realizó una actuación inspirada en el Land Art, asociada a una improvisación musical, *el Sound Painting*, dirigida por Olivier. Utilizamos materiales naturales recogidos de la naturaleza y reprodujimos el logo del colegio Jules Verne de Tenerife (tres cabezas: una africana, una europea y una asiática). Primero, realizamos el logo del colegio con rotulador negro sobre un formato enorme de 4 x 5 m. Después, pintamos el mar con pintura azul y completamos nuestra "obra" con madera, arena negra y blanca, vainas de flamboyán, piedras, conchas y semillas de plantas. Trabajamos durante tres semanas para que todo saliera perfecto. Todo ello para realizar un súper espectáculo de fin de curso.





Mission laïque française



María Q y María M - CM2



Hugo y Adrián - CM2

Le violon au service d'un idéal

On a eu l'énorme plaisir de rencontrer le professeur de violon de notre école, Gonzalo. Gonzalo est né à Santa Cruz de la Palma et il a commencé à jouer à 7 ans avec son premier violon, un cadeau de sa tante. En ce moment, il donne des cours de violon au conservatoire de Santa Cruz de Tenerife et à l'école française, où il compte avec 24 élèves. La méthode traditionnelle est adressée aux élèves de 7 et 8 ans et les cours d'une heure sont individuels. Cependant, la pédagogie de groupe, qui commence avec des élèves de 4 et 5 ans, est la manière la plus efficace d'enseignement selon Gonzalo. Dans ses cours, qui durent à peu près une heure, il y a entre 5 et 10 élèves. Cette pédagogie de groupe a été inaugurée par Gonzalo à l'école Jules Verne. Étant donné que quelques élèves de Gonzalo sont très petits ils ne savent pas lire, et c'est pourquoi Gonzalo se sert de la technologie pour leur apprendre. La méthode consiste à utiliser un DVD avec les différentes données (la

chanson ou la mélodie à apprendre), afin que les élèves puissent travailler avec le violon à la maison. L'apport principal de ce système est le rôle des parents, qui peuvent et doivent aider ses enfants à pratiquer. Pour le faire, il s'est inspiré de Suzuki, un musicien qui apprenait la musique aux parents pour pouvoir commencer les cours avec les enfants. Dans les cours de Gonzalo, on utilise un code gestuel et verbal pour que les enfants arrivent à comprendre. Pour lui, c'est différent de travailler avec des enfants et avec des adultes, parce qu'au moment de travailler avec les petits, il tient compte des bienfaits que la musique apporte aux enfants, tandis que pour les adultes, il ne s'agit que d'un « outil » pour le travail commercial : quand un élève a passé ses 4 années d'études du violon, il est un professionnel. Cependant, pour lui travailler avec les enfants est un plaisir qui leur permettra de découvrir la musique à travers le violon.

El violín al servicio de un ideal

Hemos tenido el placer de conocer al profesor de violín de nuestro colegio Jules Verne, Gonzalo. Gonzalo nació en Santa Cruz de la Palma y empezó a tocar el violín con 7 años de edad, con su primer violín, que le regaló su tía. Ahora, ha empezado a dar clases de violín en el conservatorio de Santa Cruz de Tenerife y también en nuestro colegio en el que tiene 24 alumnos. En la enseñanza tradicional se empieza con niños de 7 o 8 años y las clases de 1 hora son individuales. Sin embargo, la pedagogía de grupo es la mejor manera de enseñar según Gonzalo, con la que se empieza con niños de entre 4 y 5 años. Sus clases suelen durar 1 hora, y aproximadamente en cada clase hay entre 5 y 10 alumnos. Gonzalo inauguró esta pedagogía de grupo en este colegio Jules Verne. Como Gonzalo suele empezar con niños de edades tempranas, eso implica que no saben leer, por eso, Gonzalo utiliza la tecnología para enseñar a esos niños. El método consiste en usar

un DVD que contenga datos (la canción o melodía que tienen que estudiar) para hacer la tarea con el violín en casa. La principal aportación del DVD es que los padres pueden y deben ayudar a sus hijos con la tarea de casa. Se ha inspirado en Suzuki, que era un músico que enseñaba primero a los padres y entonces era cuándo los niños podían empezar a dar clases. En clase con Gonzalo utilizan un código gestual y verbal para que los alumnos entiendan de manera más fácil la clase. Para él es muy diferente trabajar con niños que trabajar con adultos, porque cuándo trabaja con los niños, él se plantea que la música es buena para los niños en cambio, para los adultos es como para darles unas "herramientas" para el trabajo comercial. Cuándo un alumno lleva los 4 años de carrera de violín tiene que ser un profesional. El quiere decir que cuándo trabaja con niños es un placer para que descubran la música a través del violín.

Une animation très... animée

■ Le vendredi 8 octobre est venu dans notre classe Ferdinand Boutard. Il fait de l'animation pour des films ou des dessins animés. Il a travaillé en particulier sur le long métrage: *Azur et Asma*. Il nous a donc parlé d'animation. Il nous a expliqué que dans un film, il a 24 images par seconde, que la persistance rétinienne nous permet de voir les images animées parce que l'œil garde les images pendant un temps. L'animation a été inventée au 19^{ème} siècle en Europe. Avant cela, il y avait la lanterne magique, le praxinoscope et le zootrope. C'était des images qui défilaient et donnaient l'impression de mouvement. On peut faire de l'animation avec beaucoup d'éléments: un ordinateur, de la pâte à modeler, du sable, des marionnettes...

Pour faire un film d'animation, il y a 15 étapes dont voici quelques-unes : inventer une histoire, créer des personnages, élaborer un story board, filmer, enregistrer les voix, l'animation, les décors, la musique, les bruitages, et rassembler le tout. Cette intervention a été passionnante.

Cómo se hace una película de animación

■ El viernes 8 de octubre vino a nuestra clase Ferdinand Boutard. Hace animaciones para las películas o para los dibujos animados. Trabajó, en especial, en el largo-metraje de *Azur y Asma*. Nos habló de la animación. El nos explicó que en una película hay 24 imágenes por segundo, que la «persistencia retiniana» nos permite ver las imágenes animadas porque el ojo guarda las imágenes un cierto tiempo. La animación fue inventada en el siglo 19 en Europa. Anteriormente, había la «linterna mágica», el praxinoscopio y el zootropio. Eran imágenes que desfilaban y daban un efecto de movimiento. Se puede hacer animación con muchos elementos; un ordenador, plastilina, arena y marionetas.

Para hacer una película de animación, hay 15 etapas y aquí algunas de ellas: inventar una historia, crear personajes, elaborar un story-board, filmar, gravar las voces, la animación, los decorados, la música, los ruidos y juntarlo todo. Ésta intervención fue muy fascinante.